



ARTICLE EX-POST

Première session de l'Académie d'autonomisation de RAN YOUNG
25-27 MARS 2019, Amsterdam (NL)

Comment mettre sur pied une initiative de prévention de l'extrémisme violent

L'Académie d'autonomisation de RAN YOUNG (RYEA) a tenu sa première session entre le 25 et le 27 mars: les participants ont été formés à l'utilisation d'outils de groupe et de développement personnel, ont participé à des ateliers, acquis des connaissances sur le processus de radicalisation et ses causes premières et travaillé sur l'élaboration de leurs initiatives. Cet article porte sur la session de lancement de la RYEA.

Un certain nombre d'enseignements clés ont été mis en lumière lors de la session:

- 1) les jeunes activistes doivent comprendre le contexte dans lequel ils opèrent - il est déconseillé d'adopter une approche unique dans la prévention et/ou la lutte contre l'extrémisme violent, car les moteurs et les manifestations de l'extrémisme violent varient d'un contexte à l'autre;
- 2) ils doivent identifier les aspects importants des solutions proposées pour que l'initiative réponde aux besoins;
- 3) lors de la définition du problème et de la solution, il est utile d'acquérir une compréhension profonde du phénomène de la radicalisation, de ses causes premières et du travail de prévention en général.

Ce document s'adresse aux jeunes activistes qui ont décidé de prendre des mesures et de rechercher des solutions aux problèmes et aux défis auxquels leurs communautés sont confrontées en mettant en place leur propre initiative locale de prévention de l'extrémisme violent. En 2019, le réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN) publiera quatre documents pratiques pour soutenir ce groupe cible dans les différentes étapes du développement d'une initiative.



Introduction

«Je suis convaincu que les jeunes occupent une position unique pour contribuer aux efforts de lutte contre l'extrémisme au sein de leur communauté en tant que modèles, enseignants, membres de la famille, amis ou mentors, et je ne doute pas de leur capacité à façonner positivement le monde dont ils hériteront.» (Kofi Annan)

Le RAN adhère à l'opinion exprimée par l'ancien secrétaire général des Nations unies Kofi Annan et entend fournir aux jeunes qui souhaitent jouer un rôle actif dans la prévention de la radicalisation au travers de la RYEA un programme de renforcement des capacités qui soutient le développement d'initiatives locales de prévention de l'extrémisme violent. Dans les sessions de la RYEA, les jeunes travaillent sur le renforcement de leur développement personnel, développent leurs connaissances de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour devenir une influence pour les jeunes et/ou mettre en place leur propre initiative locale et durable de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

L'idée de la création de la RYEA est née d'une réunion de RAN YOUNG qui s'est tenue à Nice, en France, en 2018. La réunion visait à donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent. Le RAN a travaillé aux côtés d'un groupe de jeunes activistes et praticiens pour explorer les conditions préalables nécessaires pour que les jeunes puissent contribuer avec succès à la prévention de la radicalisation. Les participants ont souligné que la participation des jeunes reçoit souvent une attention insuffisante ou inadéquate: elle n'est pas organisée dans des conditions favorables à sa réussite. L'une de ces conditions est d'**investir dans les jeunes** et de leur fournir les connaissances et les outils adéquats dont ils ont besoin pour participer — en d'autres termes, **les autonomiser**. Le RAN soutient la participation significative et efficace des jeunes à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent par l'intermédiaire de la RYEA.

Les participants à la réunion de Nice ont identifié quatre types d'autonomisation, qui sont liés entre eux et figurent dans toutes les sessions de la RYEA:

- **l'autonomisation par les connaissances:** comprendre le processus de radicalisation, le travail de prévention et la lutte et la prévention contre l'extrémisme violent et les politiques en faveur de la jeunesse;
- **l'autonomisation par les compétences:** renforcer les compétences de présentation et de communication, ainsi que les compétences favorables à l'esprit critique, au leadership et aux prises de décisions et à la gestion/levée de fonds;
- **l'autonomisation personnelle:** gérer les émotions, renforcer la confiance en soi, l'autoréflexion et la conscience de sa motivation et de son moteur personnel;
- **l'autonomisation professionnelle:** comprendre comment faire passer l'initiative au niveau supérieur et assurer sa pérennité.

Les jeunes jouent un rôle essentiel et irremplaçable dans les efforts visant à renforcer la résilience sociale, rassembler les sociétés, générer de la prospérité et des emplois et résoudre des conflits personnels, communautaires et à plus grande échelle dont bon nombre sont à la source de la radicalisation. (Extremely together) ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Extremely Together. (2017). *Countering violent extremism: A guide by young people for young people*. Kofi Annan Foundation. p. 7.

Directives à l'intention des jeunes activistes: comment mettre sur pied une initiative de prévention de l'extrémisme violent

Au cours de l'année 2019, après chaque session de la RYEA, le RAN produira une série de documents offrant des conseils pratiques pour les jeunes activistes qui souhaitent mener des actions de prévention de l'extrémisme violent. Chaque document aborde une part essentielle de ce processus: conjointement, les quatre documents forment des directives pour les jeunes qui lancent leur propre initiative de prévention de l'extrémisme violent.

Édition ex-post 1: Comment mettre sur pied une initiative de prévention de l'extrémisme violent

Édition ex-post 2: Comment développer un plan pour votre initiative de prévention de l'extrémisme violent

Édition ex-post 3: Travail d'équipe et développement personnel

Édition ex-post 4: Comment professionnaliser votre initiative



Identifier le problème: étude du contexte local

Le document du RAN [A Nimble \(NMBL\) Approach to Youth Engagement in P/CVE](#) fournit de nombreuses directives pratiques pour développer des projets de prévention de l'extrémisme violent et une approche étape par étape sur la manière d'impliquer des jeunes dans ce processus. Les éléments les plus importants à envisager au moment de développer une initiative de prévention de l'extrémisme violent sont synthétisés ci-dessous.

Dans toute initiative de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, la première tâche et la plus importante est de comprendre le contexte. Une approche unique n'est jamais recommandée dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, car les moteurs et les manifestations de l'extrémisme violent sont différents dans chaque contexte. Le point de départ est d'identifier les problèmes spécifiques devant être abordés dans un cadre communautaire donné et d'envisager ce qui peut les causer.

Comment l'extrémisme violent survient-il dans ce contexte?

L'extrémisme violent est un terme générique qui englobe toute une palette de comportements:

- les dommages matériels (y compris les graffitis et les autocollants)
- les discours haineux, en ligne et hors ligne
- la violence communautaire/de groupe et les protestations violentes
- les crimes haineux et le terrorisme.

Quels sont les moteurs identifiables de ces comportements?

Envisagez les moteurs suivants:

- des moteurs politiques tels que des événements mondiaux, des zones de conflit, le manque de respect pour les droits humains et la primauté du droit;
- des moteurs socioéconomiques tels que le manque d'opportunités d'emploi et des revenus limités, l'accès restreint à des services éducatifs de qualité (académiques et idéologiques) et des perceptions/niveaux de participation civique;
- des moteurs culturels (ou transculturels) tels que la discrimination, les conflits communautaires et les récits collectifs («traumatismes et gloires partagées»).

Comment les jeunes subissent-ils ces influences?

- Ils peuvent être la cible de recruteurs.
- Ils peuvent être exposés à des idéologies nuisibles/haineuses.
- En outre, ils doivent vérifier si des groupes/associations de jeunes actifs ont un intérêt à développer leur capacité de prévention contre l'extrémisme violent.

Quelles autres dynamiques faut-il envisager dans ce cadre?

- Les personnalités et groupes influents.
- D'autres manifestations des causes.
- Les perceptions de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.
- Pourquoi le problème n'est-il pas pire? Les facteurs de prévention préexistants.

Délimiter la solution: l'idée de votre initiative

Après avoir identifié les forces qui alimentent les comportements extrémistes violents dans la communauté, la prochaine étape consiste à définir les aspects clés d'une solution proposée pour que l'initiative puisse remplir au mieux son objectif.

À qui s'adresse principalement le programme?

- Les jeunes ciblés par le recrutement.
- Les jeunes ayant besoin d'être soutenus par une communauté.
- Des communautés entières.

Cela implique de mettre en balance les vulnérabilités des jeunes par rapport à leurs forces. On peut comprendre que les jeunes activistes puissent vouloir s'adresser directement aux jeunes directement affectés par des influences extrémistes, mais cela n'est pas toujours possible. En outre, cela n'est pas nécessairement là où leur action est la plus efficace.

Les jeunes activistes doivent prendre compte:

- le public auquel ils ont accès;
- la manière dont ils/ou leur organisation est perçue par les jeunes;
- s'ils peuvent plutôt exploiter des réseaux de jeunes existants.

Quel est le principal objectif du programme?

- Prévenir la violence et le recrutement.
- Faciliter le désengagement des jeunes.
- Établir des partenariats significatifs.
- Produire et diffuser de nouveaux récits.
- Renforcer les liens sociaux.

Les trois fonctions suivantes non seulement renforcent la manière dont «les liens sociaux» sont au cœur de la résilience communautaire à l'extrémisme violent, mais soulignent aussi l'importance des liens sociaux au-delà du domaine interpersonnel:

- établir des relations entre des personnes de la même communauté;
- établir des relations entre les personnes de différentes communautés;
- mettre en rapport des relations pour soutenir les infrastructures communautaires.

Pour de plus amples informations et des directives spécifiques, consultez le document: [A Nimble \(NMBL\) Approach to Youth Engagement in P/CVE](#).

Explorer le terrain

Comme décrit plus haut, les jeunes activistes doivent clairement identifier le problème qu'ils souhaitent résoudre avec leur initiative et indiquer la manière dont ils envisagent de le faire. Il faut comprendre en profondeur le phénomène de la radicalisation et de ses causes premières et le travail de prévention en général pour définir le problème et en délimiter la solution.

Les causes profondes de la radicalisation menant à l'extrémisme violent

Il n'existe pas de cause unique menant à la radicalisation et à l'extrémisme violent. D'après Magnus Ranstorp⁽²⁾, le parcours vers l'extrémisme violent peut être défini comme un kaléidoscope de facteurs, à l'origine d'un nombre infini de combinaisons différentes. Les initiatives de prévention de l'extrémisme violent se concentrent sur l'élimination des causes profondes de la radicalisation. Il est essentiel de définir les causes profondes auxquelles on vise à s'atteler, avec un argument clair sur la manière dont l'initiative contribue à prévenir la radicalisation. Idéalement, cet argument doit être soutenu par des études et des publications justifiant le plan d'action choisi pour développer l'initiative.

Dans le kaléidoscope de facteurs, certaines «couleurs» primaires créent des combinaisons complexes étroitement imbriquées:

- 1) des facteurs socio-psychologiques individuels:
 - un sentiment d'injustice et d'humiliation;
 - la colère et la frustration découlant de modes de pensée binaires et inflexibles et de théories du complot promues par la propagande;
- 2) des facteurs sociaux:
 - l'exclusion sociale, la marginalisation et la discrimination (réelle ou perçue);
 - des facteurs politiques;
 - une recrudescence de la xénophobie et de la discrimination;
 - dans toute l'UE, l'opposition des autorités au salafisme - perçue comme une opposition à tous les vrais musulmans;
- 3) des aspects idéologiques et religieux:
 - la normalisation des revendications d'extrême-droite, dans certains États membres plus que dans d'autres;
 - le fort soutien à la mission djihadiste violente dans certaines parties des communautés au sein de l'UE, dans certains États membres plus que dans d'autres;
- 4) des problèmes culturels et identitaires:
 - la marginalisation culturelle conduisant à l'aliénation et un manque de sens d'appartenance soit à sa société d'origine, soit à celle de ses parents;
- 5) des traumatismes et d'autres mécanismes déclencheurs:
 - les traumatismes psychologiques vécus à la suite de troubles de stress post-traumatique des parents ou d'autres troubles psychologiques complexes;
- 6) la dynamique de groupe:
 - **Scott Atran** affirme que «l'extrémisme survient notamment lorsque l'appartenance à un groupe renforce des idéaux profondément ancrés et lorsque l'identité d'un individu se fond avec celle du groupe»⁽³⁾;
- 7) les radicalisateurs/manipulateurs psychologiques:
 - la masse critique des recruteurs djihadistes et d'extrême-droite qui profitent des vulnérabilités et des revendications, amenant leurs recrues vers l'extrémisme violent par la persuasion, la pression et la manipulation;
- 8) les réseaux sociaux — l'interaction de certains de ces facteurs conduit à l'extrémisme violent:
 - depuis un certain temps, les réseaux sociaux permettent la mise en relation et la participation virtuelle et font l'écho des opinions d'extrémistes partageant les mêmes convictions.

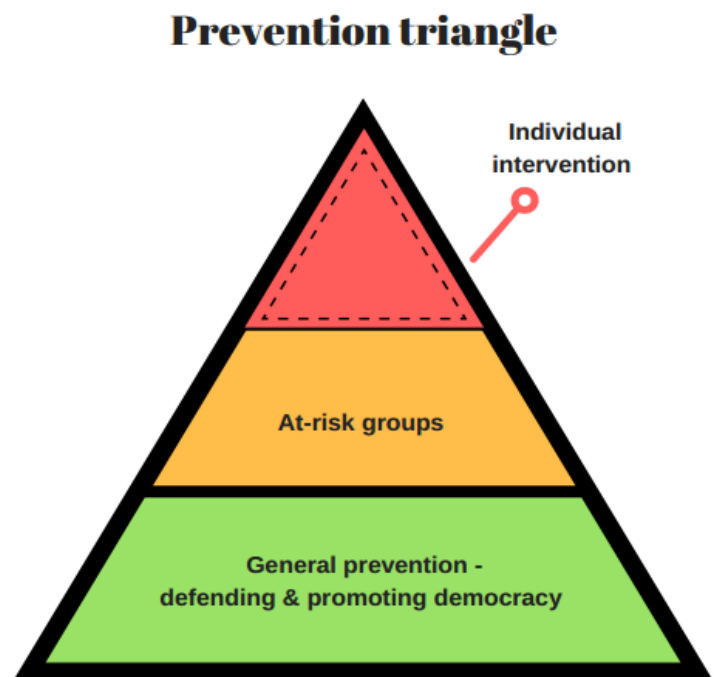
(²) Ranstorp, M. (2016). *Les causes profondes de l'extrémisme violent*. Document d'analyse du RAN. Source: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_root-causes_jan2016_en.pdf

(³) Ranstorp, M. (2016). *Les causes profondes de l'extrémisme violent*. Document d'analyse du RAN. p. 3. Source: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_root-causes_jan2016_fr.pdf

Le triangle de la prévention

Les jeunes activistes doivent également comprendre le travail de prévention afin de développer leurs initiatives. Le triangle de la prévention⁽⁴⁾ est utile à cet égard. Il est constitué des trois sommets suivants.

- **La prévention générale⁽⁵⁾** est un composant essentiel et constitue le fondement de la plupart des interventions de prévention, avec un large groupe cible. Ce niveau de prévention s'attache essentiellement à développer les compétences sociales, renforcer la participation dans la société et encourager un sens de responsabilité chez les enfants et les jeunes. Les activités comprennent la promotion de la démocratie, le développement de l'esprit critique dans les cadres éducatifs et le renforcement de facteurs généraux de protection au sein de la société. Les mesures sont conçues pour renforcer la résilience sociale.
- **Les efforts de prévention ciblant les groupes à risque** sont dirigés vers les personnes vulnérables à la radicalisation et exposées au risque de recrutement à des fins terroristes ou extrémistes. Généralement, ces initiatives sont des points de contact pour des services de soutien, des mentors ou des accompagnateurs parentaux. Elles privilégient les interventions dans des cas où il existe des indications claires qu'un individu est exposé au risque de radicalisation. Ce niveau ne s'applique pas à de vastes groupes cibles, à la différence du niveau de prévention général, mais traite plutôt de problèmes, groupes et individus spécifiques. L'objectif est de réduire le nombre de personnes exposées au risque de radicalisation au travers d'activités qui renforcent les compétences sociales de l'individu et l'encouragent à alimenter leurs relations positives.
- **La prévention ou les interventions individuelles** s'adressent à des personnes actives dans des environnements extrémistes et exposées au risque de devenir violentes ou impliquées dans d'autres activités criminelles. Ici, l'accent est placé sur les individus; en général, ces initiatives impliquent un dialogue à des fins de prévention, la réintégration après une incarcération et des stratégies de sortie.



Autres lectures sur la radicalisation et ses causes profondes

1. Bjørge, T. (Éd.). (2004). *Root causes of terrorism: Myths, reality and ways forward*. Routledge.
2. Hafez, M., & Mullins, C. (2015). The radicalization puzzle: A theoretical synthesis of empirical approaches to homegrown extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 38(11), 958-975.
3. Atran, S., Sheikh, H., & Gomez, A. (2014). Devoted actors sacrifice for close comrades and sacred cause. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111(50), 17702-17703.

⁽⁴⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN). (2018). *Élaborer un cadre local de prévention et des principes directeurs — Partie 2*. Document politique du RAN. Source: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/policy_paper_developing_local_prevention_framework_guiding_principles_part2_112018_fr.pdf

⁽⁵⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN). (2016). *Élaborer un cadre local de prévention et des principes directeurs — Partie 2*. Document politique du RAN. Source: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/policy_paper_developing_local_prevention_framework_guiding_112016_fr.pdf

4. Doosje, B., Moghaddam, F. M., Kruglanski, A. W., De Wolf, A., Mann, L., & Feddes, A. R. (2016). Terrorism, radicalization and de-radicalization. *Current Opinion in Psychology*, 11, 79-84.
5. Vergani, M., Iqbal, M., Ilbahar, E., & Barton, G. (2018). The three Ps of radicalization: Push, pull and personal. A systematic scoping review of the scientific evidence about radicalization into violent extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-32.
6. Bondokji, N., Wilkinson, K., & Aghabi, L. (2016). Understanding La radicalisation: A Literature Review of Models and Drivers. West Asia-North Africa (WANA) Institute, Royal Scientific Society à Amman, Jordanie, ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.
7. Harper, E., Speckhard, A., Shajkovci, A., & Kadri, R. (2017). Examining psychological drivers: of radicalisation in Jordan. West Asia-North Africa (WANA) Institute, Royal Scientific Society à Amman, Jordanie, ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.